

plus rapides. Aiant fait une retraite aux Carmes de Befançon, il entra dans cet Ordre & se voua pour toujours à Dieu, le 25 Mars 1745. Sa ferveur soutenue d'une piété sincere ne se démentit point. Il remplit pendant fix ans, dans le couvent, les fonctions de professeur ; employant les intervalles de liberté qu'elles lui laissoient, à cultiver l'étude des belles-lettres, & à former par-là son goût pour l'éloquence. Il commença sa carrière évangélique en 1756, avec le plus grand succès. L'année suivante, il partit pour Paris, où pendant 26 ans, il a exercé le ministère de la parole, tant à la cour qu'à la ville, toujours avec la même affluence d'auditeurs & les mêmes suffrages, justement mérités. Enfin excédé de travaux, & sa santé succombant sous son zele, après avoir fait les plus grands efforts pour prêcher le carême à Dijon, il mourut le 11 Juin 1783 à Pontarlier, en allant en Suisse pour prendre les eaux de la Brévine, que les médecins lui avoient ordonnées.

C'est une chose bien remarquable que les succès de ce prédicateur, les suffrages qu'il a recueillis, la vogue qu'il a eue parmi les petits & les grands. Tel est l'empire de la raison, des éternelles & imprescriptibles règles du goût. Au milieu de la dégradation qui flétrit les lettres, de ces siffemens épigrammatiques & antithétiques, de ces grossières phrases laborieuses & boursoufflées, qui ont remplacé le langage naturel, noble & énergique des Chrysofome & des Bossuet ;